

VD_FINDINFO Décision / 2015 / 309 vom 21. April 2015

VD Tribunal cantonal, 2015-04-21, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/vd_findinfo_D_cision___2015___309

FR: VD_FINDINFO Décision / 2015 / 309 du 21 avril 2015

IT: VD_FINDINFO Décision / 2015 / 309 del 21 aprile 2015

Regeste

DÉFAUT{CONTUMACE}, DÉBAT DU TRIBUNAL, OPPOSITION{PROCÉDURE},
ORDONNANCE DE CONDAMNATION, EXCUSABILITÉ | 356 al. 4 CPP (CH)

Erwägungen

E. 1

Aux termes de l'art. 393 al. 1 let. b CPP (Code de procédure pénale suisse du 5 octobre 2007; RS 312.0), le recours est recevable contre les ordonnances, les décisions et les actes de procédure des tribunaux de première instance, sauf contre ceux de la direction de la procédure. Le prononcé par lequel un tribunal de première instance prend acte du retrait d'une opposition formée contre une ordonnance pénale (cf. art. 356 al. 3 et 4 CPP) est susceptible de recours selon les art. 393 ss CPP (CREP 13 avril 2015/244 ; CREP 24 septembre 2014/701; CREP 10 juin 2013/450). Ce recours s'exerce auprès de l'autorité de recours (cf. art. 20 al. 1 let. b CPP), qui est, dans le canton de Vaud, la Chambre des recours pénale du Tribunal cantonal (art. 13 LVCPP [Loi d'introduction du Code de procédure pénale suisse du 19 mai 2009; RSV 312.01]; art. 80 LOJV [Loi d'organisation judiciaire du 12 décembre 1979; RSV 173.01]). Le recours doit être adressé par écrit, dans un délai de dix jours dès la notification de la décision attaquée (cf. art. 384 let. b CPP), à l'autorité de recours (art. 396 al. 1 CPP). En l'espèce, transmis à l'autorité compétente par le magistrat saisi (art. 91 al. 4 CPP), le recours a été interjeté en temps utile par une partie qui a qualité pour recourir (art. 382 al. 1 CPP) et dans les formes prescrites (art. 385 al. 1 CPP), de sorte qu'il est recevable.

E. 2.1

En application de l'art. 354 CPP, le prévenu qui n'est pas d'accord avec l'ordonnance pénale rendue contre lui peut y faire opposition. Si le Ministère public décide de la maintenir, le dossier est transmis au tribunal de première instance en vue de la fixation de débats (art. 356 al. 1 CPP). Aux termes de l'art. 356 al. 4 CPP, si l'opposant fait défaut aux débats sans être excusé et sans se faire représenter, son opposition est réputée retirée. L'art. 356 al. 4 CPP ne définit pas à quelles conditions un empêchement peut être considéré comme excusé ou non. Selon la jurisprudence, l'absence doit toutefois être considérée comme valablement excusée non seulement en cas de force majeure (impossibilité objective de comparaître), mais également en cas d'impossibilité subjective, due à des circonstances personnelles ou à une erreur non imputable au défaillant (TF 6B_289/2013 du

E. 2.2

En l'espèce, le tribunal a exigé la comparution personnelle de D._____, lequel devait dès lors présenter de justes motifs à son absence. Dans son recours, le prénommé invoque des ennuis de santé pour justifier son absence, mais il ne produit aucun document

susceptible d'établir qu'il ne pouvait pas comparaître à l'audience du 1^{er} avril 2015, les factures produites en annexe à son recours concernant des soins prodigués en novembre 2014 et janvier 2015. Le recourant fait en outre référence à sa remarque formulée au bas de sa lettre du 23 mars 2015 adressée au Tribunal de police, dans laquelle il mentionnait avoir égaré la citation à comparaître et demandait à ce qu'on la lui renvoie. Or il ressort du procès-verbal qu'une copie de la citation lui a été adressée le 26 mars 2015, en courrier A, à son domicile à Chernex et à sa case postale à Montreux ; le prévenu ne prétend pas ne pas l'avoir reçue, seul le pli envoyé à son adresse de Chernex étant revenu en retour. De toute manière, la perte de la citation à comparaître ne constitue pas un cas de force majeure ou d'impossibilité subjective et l'intéressé pouvait recourir à d'autres moyens – par exemple en téléphonant au greffe – pour être informé de la date de l'audience, d'autant plus qu'il pouvait se douter de la proximité de celle-ci, au vu de la date relativement ancienne (17 novembre 2014) de l'avis de citation, qui était d'ailleurs mentionnée dans le courrier du 12 mars 2015 du Tribunal de police, et de la brève échéance, soit au 25 mars 2015, qui lui avait été octroyé pour établir sa situation financière (P. 24). Il s'ensuit que, l'opposant ayant fait défaut aux débats sans être excusé ni se faire représenter, tout en ayant eu connaissance des conséquences du défaut, la fiction de retrait d'opposition de l'art. 356 al. 4 CPP trouve à s'appliquer. C'est donc à juste titre que le Tribunal de police a constaté que l'opposition formée par D. _____ à l'encontre de l'ordonnance du 7 mai 2014 était réputée retirée. Pour le surplus, le recourant, qui plaide le fond, explique les raisons pour lesquelles, selon lui, les faits qui lui sont reprochés ne constitueraient pas une escroquerie. Or, dans la mesure où son opposition est réputée retirée, il ne peut pas remettre en cause l'ordonnance pénale à ce stade de la procédure. 3. Il résulte de ce qui précède que le recours doit être rejeté et le prononcé attaqué confirmé. Les frais de la procédure de recours, constitués en l'espèce du seul émolument d'arrêt, par 660 fr. (art. 20 al. 1 TFIP [tarif des frais de procédure et indemnités en matière pénale du 28 septembre 2010; RSV 312.03.1]), seront mis à la charge du recourant, qui succombe (art. 428 al. 1 CPP). Par ces motifs, la Chambre des recours pénale prononce : I. Le recours est rejeté. II. Le prononcé du 1^{er} avril 2015 est confirmé. III. Les frais de la procédure de recours, par 660 fr. (six cent soixante francs), sont mis à la charge de D. _____. IV. Le présent arrêt est exécutoire. Le président :

Le greffier : Du Le présent arrêt, dont la rédaction a été approuvée à huis clos, est notifié, par l'envoi d'une copie complète, à : - M. D. _____, - Ministère public central, et communiqué à : ■ M. le Procureur de l'arrondissement de l'Est vaudois, - M. le Président du Tribunal de police de l'arrondissement de l'Est vaudois, par l'envoi de photocopies. Le présent arrêt peut faire l'objet d'un recours en matière pénale devant le Tribunal fédéral au sens des art. 78 ss LTF (loi du 17 juin 2005 sur le Tribunal fédéral – RS 173.110). Ce recours doit être déposé devant le Tribunal fédéral dans les trente jours qui suivent la notification de l'expédition complète (art. 100 al. 1 LTF). Le greffier :

E. 6

mai 2014 c. 11.3 et les réf. citées). Dans un arrêt du 20 mars 2014 (ATF 140 IV 82), le Tribunal fédéral a considéré que, sauf abus de droit, la fiction légale selon laquelle l'opposition est réputée retirée en cas de défaut sans excuse ne s'applique que si l'opposant a effectivement eu connaissance de la citation et des conséquences du défaut (c. 2.7).